

## Résumé de Restons encouragés en 2026 : Néhémie 4 à 10

Le livre de Néhémie nous rappelle que lorsque Dieu œuvre, l'ennemi ne reste jamais inactif. Dès que le peuple d'Israël s'engage dans la reconstruction de la muraille de Jérusalem, les forces du mal se lèvent pour s'opposer au plan de Dieu. Cette opposition n'est pas nouvelle : l'ennemi n'est pas créatif, il utilise toujours les mêmes vieilles tactiques. Menaces, intimidation, accusations et surtout découragement. Le découragement est l'une de ses armes préférées. Les israélites avaient déjà reconstruit la muraille à moitié tout autour de la ville. Le travail avançait, et les ennemis ne pouvaient le supporter. Voyant l'œuvre des israélites avancée, ils se sont liés ensemble pour tenter d'arrêter le peuple de Dieu. Cette coalition d'ennemis révèle une vérité spirituelle intéressante : plus nous avançons dans la volonté de Dieu, plus la résistance peut se faire sentir.

Le découragement est l'un des outils les plus puissants de l'ennemi. Être découragé, ce n'est pas seulement être fatigué, c'est s'empêcher soi-même d'obéir à l'appel de Dieu, même lorsque cet appel est clair. Beaucoup de croyants renoncent à certaines œuvres, non pas parce qu'ils ne sont pas appelés, mais parce qu'ils se laissent paralyser par le découragement. Les écritures nous rappellent qu'on a déjà reçu tout ce qui est nécessaire pour vaincre cet état intérieur. C'est une grâce que Dieu nous fait quand il nous donne son Esprit. Néhémie savait que le peuple ne devait pas craindre ses ennemis. Et quand Dieu est intervenu personnellement pour anéantir leurs plans, les israélites sont retournés à l'ouvrage.

Ça nous enseigne que la vie chrétienne comporte deux volets : (1) nous travaillons à notre sanctification et (2) nous repoussons activement le péché. Les israélites étaient à la fois constructeurs et soldats. Ces deux fonctions ne s'opposent pas, elles se complètent. Même s'il y a diversité de rôles, ils formaient un seul corps, uni dans un même objectif. Cette unité, jumelée à la puissance de Dieu au milieu d'eux, rend le peuple absolument imbattable. De plus, chacun avait une tâche précise : certains construisaient, d'autres montaient la garde, tous étaient prêts à se battre si nécessaire. Et par-dessus tout, ils savaient que Dieu combattrait pour eux. Cette pluralité unie nous rappelle l'Église aujourd'hui. On a tous reçu au moins un ou des dons spirituels, non pas pour nous-mêmes, mais pour servir les autres, comme on peut le lire en 1 Pierre 4. Ces dons doivent être exercés dans l'amour, l'harmonie et l'unité, afin que Dieu seul reçoive la gloire.

La sanctification, quant à elle, n'est jamais terminée sur cette terre. On va être glorifiés seulement au retour de Jésus-Christ. Même les plus grands hommes de foi ont connu des épreuves, et même jusqu'à la fin de leur vie. Abraham a été testé dix fois, et c'est à l'âge avancé de 137 ans qu'il a vécu sa plus grande épreuve, celle du sacrifice d'Isaac. L'apôtre Paul, vers la fin de son ministère, a traversé plusieurs épreuves majeures, dont des naufrages. Avec Dieu, ce n'est jamais « terminé » tant que nous sommes sur cette terre. Dans Néhémie 5, une nouvelle épreuve surgit, cette fois de l'intérieur. Les riches abusaient des pauvres, imposant de lourds intérêts, alors que le peuple devait déjà payer des impôts élevés au roi de Perse. Abattus, les israélites viennent à Néhémie et lui disent à plusieurs reprises : « Nous n'y arrivons plus. » Néhémie, contrairement à d'autres, n'a rien exigé pour lui-même et a même donné aux autres.

Dans la loi, si l'on prenait le vêtement d'un autre, on ne pouvait même pas garder le vêtement pour la nuit, on devait le lui redonner pour qu'il ait de quoi se couvrir. Le peuple était donc coupable d'un double péché : charger des intérêts injustes et opprimer les pauvres. On peut alors voir que, dans notre histoire, il y a trois types d'attaques : de l'extérieur, de l'intérieur, et contre le leader. Néhémie, en tant que leader, est accusé de vouloir prendre le pouvoir et renverser le gouvernement perse. Pourtant, après seulement 52 jours, la muraille est achevée. Les peuples autour reconnaissent que cette œuvre est clairement le fruit d'une intervention divine. Celle du Dieu d'Israël ! Une chose que les Écritures nous rappellent est que nous passerons tous devant le tribunal de Christ (2 Co 5), non pas pour être condamnés, car on est vu en Jésus-Christ, mais pour rendre compte de notre vie. On va être évalué sur l'usage de notre temps — car on a toutes les mêmes 24 heures.

Chaque instant est un cadeau de Dieu, et il nous appelle à l'utiliser sagement pour sa gloire. On lutte tous contre notre vieille nature. Dieu ne mesure pas nos œuvres par leur grandeur visible, mais par le cœur, l'amour et la fidélité qui les motivent et une couronne de justice est promise à ceux qui pratiquent la justice de Dieu d'un cœur pur. Les questions moqueuses des ennemis résonnent encore aujourd'hui : « Que font ces faibles Juifs ? Les laissera-t-on faire ? Achèveront-ils en un jour ? Feront-ils revivre des pierres brûlées et réduites en poussière ? » Aux yeux des hommes, le peuple semble faible, mais Dieu est avec eux. Oui, Jérusalem renaîtra de la poussière, car ce qui est impossible aux hommes est possible pour Dieu.

L'histoire racontée par le pasteur Gabizon illustre parfaitement cette vérité : un homme frappe une pierre cent fois sans résultat visible, puis un dernier coup la fend en deux. Ce n'est pas ce dernier coup qui a tout fait, mais l'accumulation fidèle des coups précédents. De la même manière, chaque prière, chaque geste d'obéissance, chaque pas de persévérance compte pour Dieu, même lorsque nous ne voyons pas immédiatement le fruit. La persévérance construit une force invisible. Continuons donc à bâtir, à veiller et à espérer. Dieu est à l'œuvre, et sa puissance va se manifester.

## Questions

- 1) L'un des aspects du découragement est de s'empêcher soi-même de répondre à l'appel de Dieu, même quand l'appel est clair. Est-ce quelque chose qui résonne en vous ? Expliquez comment vous vivez le découragement.
  
- 2) Nous avons évoqué trois formes d'attaques subies par les israélites : celles provenant de l'extérieur (des ennemis), de l'intérieur (du peuple) et vers leur *leader* (Néhémie). Comment comprenez-vous ces attaques, qui continuent de nous menacer aujourd'hui ?